

60 1/2

IV.^E RECUEIL
D'AIRS NON CONNUS

avec Accompagnement de Harpe
et

Une Sonate avec Accompagnement de Violon

Dédiés à Madame

DE S.^T C^Y

PAR

M. HINNER

de l'Académie de Bologne, et Maître de Harpe de la Reine.

ŒUVRE VII.

Gravé par Le Roy

Prix 9th

A PARIS

*Chez Cousineau, Luthier Bréveté de la Reine et de M^{de} la
Comtesse d'Artois, rue des Poulies.*

Et aux adresses ordinaires.



Minore

Romance.

I

Canto

Harpa

B.

As - tre charmant a-mi des bel - les tu sembles fait

La Basse Etouffée

pour les plai - sirs, Et dans le cœur des plus cru - el - les

Tu viens é-veil - ler les de - sirs, tu viens éveiller les de -

- sirs.

P



F

Vothi

2 *Majore Pia Presto.*

Tu sers de voi - le à la dé - cen - ce, et de

P *Etuuffés* *F* *P* *F*

fard à la vo - lup - té, Tu fais sou pi - rer l'in - no -

P *F* *P*

- cen - ce, Tu sais at - ten - drir la beau - té Tu fais sou - pi -

- rer l'in - no - cen - ce, Tu sais at - ten - drir la beau -

F



Mineur.

Ah ! cédonc à l'heureuse ivresse
Qu'enfante un amoureux désir :
Laissons les jours à la sagesse ,
Accordons les nuits au plaisir .

Majeur.

Phébé fuit un berger habile ,
Mais laisse échapper un soupir ;
Le chemin est si difficile
Quand la beauté fuit le plaisir .

Mineur.

De ses refus, de sa colère,
Son jeune amant se fit un jeu ;
La Déesse devint Bergère
Et le Berger devint un Dieu .

Majeur.

Bientôt sous ces rians feuillages,
Un rêve heureux calma leurs sens ;
C'est le plaisir de tous les âges,
Le bonheur de tous les instans .

Mineur.

Vous que berce un si doux mensonge,
Sachez qu'au céleste séjour
Les vives erreurs d'un beau songe
Sont les hochets d'un tendre amour .

Romance.

Chant

Harpe

B.

Cherchez au loin de faux plai-sirs, J'en gou-te un

pp

pur a-vec Gli-cè--re, mon cœur ne for-me de dé-

-sirs que ceux qui tendent à lui plai--re.

Etouffés

Sans a-va-ri-ce et sans or-gueil Je foule aux pieds Rang

et ri-ches - - se. Je n'ai be - soïn que d'un coup

Adagio *Tempo Primo*

d'œil et d'un bai ser de ma maitres - se.

F P F P

Volti

2^e

Le goût et la simplicité
Règnent toujours à sa toilette;
Vous n'y verrez rien d'apprêté,
C'est une fleur pour aigrette:
Les vains artifices de l'art,
Sont des secours ignorés d'elle;
La nature est un plus beau fard
En se levant Glicère est belle.

3^e

Comme elle se pare pour moi,
Qu'elle est sensible et point coquette,
Elle me charge de l'emploi
De présider à sa toilette.
Allons, dit elle, en folâtrant;
Rends moi plus belle pour te plaire:
J'y réussis en l'embrassant
La pudeur embellit Glicère.

4^e

Je plonge un regard libertin
Sur un beau sein qu'amour anime,
Glicère surprend mon larcin
Et d'un soufflet punit mon crime;
Va se jeter dans un fauteuil,
De ses mains couvre son visage,
Et regarde du coin de l'œil
Comme je prends le badinage.

5^e

Je feins de boudier un instant
Pour attirer à moi Glicère,
Qui connaît trop bien son Amant
Pour avoir peur de sa colère.
Elle prend un air gracieux,
Vole à moi, dans mes bras s'engage,
Et du soufflet injurieux
Par vingt baisers me dédomage.

Con Espressione Romance

7

Chant

D'u - ne cruel - le in - dif - fé - ren - ce Tu me re -

Harpe

B

- pro - che la froi - deur. Tu dis qu'un obs - ti - né si -

- len - ce est ma ré - pon - se à ton ar - deur.

Sous étouffés

Volte

Sans par-ler du feu qui le pres-se un cœur ne peut il

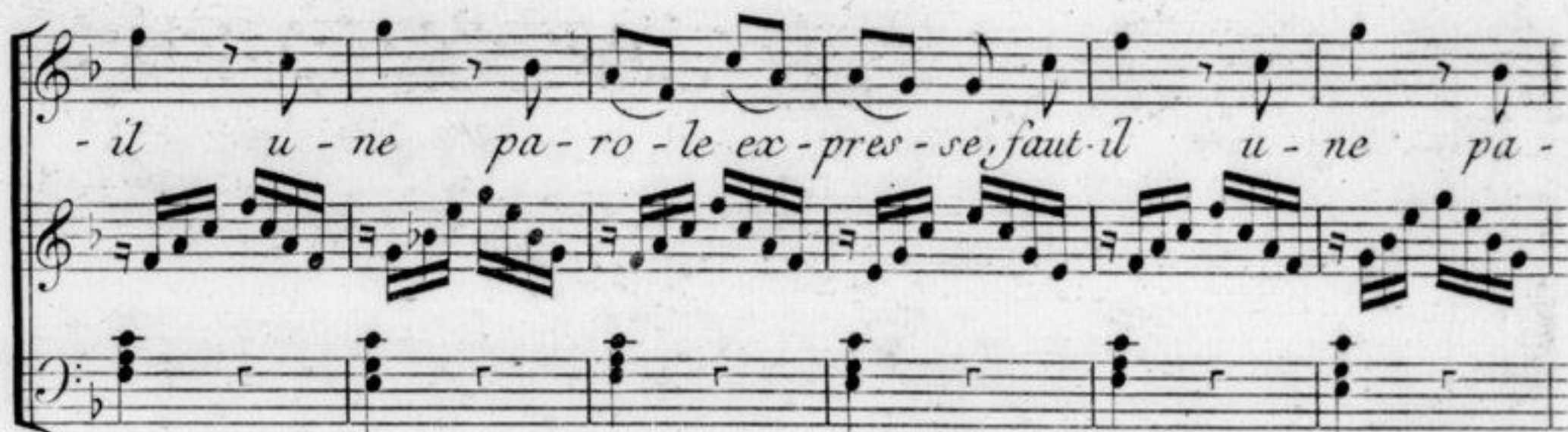
fort vers le milieu de ces traits.

Presto
se don-ner faut-il u-ne pa-ro-le ex-pres-se, faut-

Presto
Etouffés ces accords et le dessus très piano.

il u-ne pa-ro-le ex-pres-se? Tu ne veux donc rien

de-vi-ner tu ne veux donc rien de-vi-ner, faut-

2^e

Souvent dès l'aurore vermeille
 Tu viens m'offrir tes tendres vœux,
 Tandis qu'en mon cœur, l'Amour veille,
 Un faux sommeil ferme mes yeux.
 Ma bouche à ta vive tendresse
 Semble vouloir s'abandonner,
 Mais que me sert cette finesse
 Si tu ne veux rien deviner?

3^e

Berger, sur l'amoureuse chaîne
 Qui lie à jamais nos deux cœurs,
 Non, ce n'est pas à ton Ismène
 À semer les premières fleurs:
 Celui qui desire une Rose
 Doit de sa main s'en couronner;
 Malheur au froid Berger qui n'ose
 Qui n'ose jamais deviner.

Chant *Andante Con Espressione.* A -

Harpe

B.

-mour, a-mour, tu te fais bien connaî - tre, au trouble af-

-freux qui ré-gne dans mon cœur. Oua, je le sens, il n'est

Sans étouffes.

plus de bon - heur dès qu'u-ne fois on l'a re-çu pour

mai - - - tre. Oui jè le sens, il n'est plus de bon-

- heur des qu'une fois l'on t'a re-çu pour mai - - -

- - - tre.

FF

Etouffés.

2.^e 3.^e

Envain les Dieux mont donné quelques charmes, Il m'a juré qu'il me serait fidele,
 Envain mon âme est faite pour aimer. Mais à Doris il en jurait autant.
 Contre Misis j'aurais bien du l'armer, Peut-on compter sur un cœur inconstant
 Misis un jour me coutera des larmes. Qui tour a tour se donne à chaque belle.

4.^e

Mais tes talents ont sur lui quelqu'empire,
 Deux fois par elle on est belle à ses yeux.
 Je veux m'orner de ses dons précieux,
 Pour m'assurer le seul bien où j'aspire.

Air. Gracieux.

Chant *Si la Vénus qu'on a dorait en Grèce, eut eu vos*

Harpe

B. *P F P F*

traits vo-tre mi-nois di-vin, Tout l'uni-vers se-raït encor Pa-

P F P

-yen, du mon-de en-tier vous se-riez la Dé-es-se, vous

F F

eus-siez vû dans le tems des sept sa-ges ces froids mor-tels brûler à

vos ge - noux. La Grè - ce a - lors n'au rait eu que des

Sous étouffés.

foux, la Grè - ce a - lors n'aurait eu que des foux, et l'u - ni -

- vers que des amants vo - la - ges.

2^e Etouffés Etouffés 3^e

S'ils existaient ces siècles de féerie
 Où des beautés domptaient les éléments,
 Vos seuls appas seraient vos talismans
 Et vous verriez la nature asservie,
 Si je peignais ces Sylphides brillantes
 Nageant dans l'air, pénétrant dans les cœurs,
 Elles auraient ces contours enchanteurs,
 Ce coloris, ces formes séduisantes.

Grâce, fraîcheur, taille svelte et légère,
 Son de voix tendre, et regards séduisants
 Plus qu'il n'en faut pour enivrer les sens.
 Faut-il vous voir, vous entendre et se taire?
 De tous les cœurs vous possédez l'empire,
 Vous y lancez les traits les plus brûlants:
 Voilés vos yeux, cachez vos agréments,
 Ou permettez qu'on ose vous le dire.

Air Gai

Chant  *Que chacun boi-ve à ce qu'il ai-me, ri-*

Harpe  *F P*

B. 

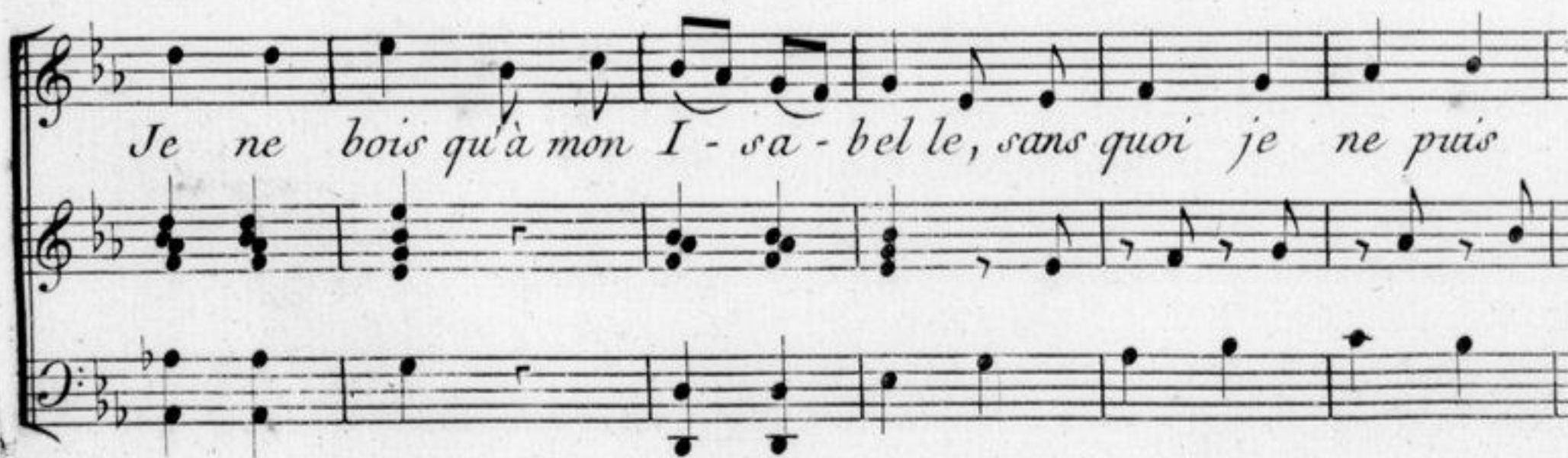
-ons, chan tons et bu-vons bien, pour moi je bois au



bon vin mê-me: voila mon couplet, dis le tien.



Je ne bois qu'à mon I-sa-belle, sans quoi je ne puis



rien ai-mer. le bon vin ne vaut rien sans el-le,

voilà mon couplet, dis le tien; voilà mon couplet, dis le

tien.

2^e

Célébrons mon épouse Hortense,
 Malgré le conjugal lien;
 Mais c'est pour boire à son absence,
 Voilà mon couplet dis le tien.
 Je ne m'enivre qu'à la gloire
 De Catin, qui fait tout mon bien;
 Nous nous aimons, elle sait boire.
 Voilà &c.

3^e

Pour moi, dans cette guerre
 L'ami du bon vin est le mien,
 Je bois à qui remplit mon verre;
 Voilà mon couplet, dis le tien.
 Quoi que je sois petite fille,
 Le bon vin me plaît déjà bien;
 Plus j'en bois, et plus je babilles.
 Voilà &c.

Air très simple.

Chant

Fo - là - tre, cru-el - le et vo - la - - ge,

Harpe

F P

B.

Cé - li - mène à sçu m'enflâmer.

F

A - vec ses def - fauts elle est sa - ge, et

P

ses def - fauts la font ai - mer. a - vec ses def -

F F F F

- fauts elle est sa - ge, et ses def-fauts la
font ai - mer.

2^e. Couplet.

Amour, pense tu que ta mère
Egale ses moindres attraits ?
Non, tout Paphos et tout Cythère
Ne valent pas un de ses traits.

3^e. Couplet.

Veux tu de sa tendresse extrême
Punir cruellement mon cœur,
Qu'elle consente que je l'aime,
Je n'attend que cette douceur.

Allegro.

Chant  *Quand je vais au bois seu-let-te, pas à pas me suis Co-*

Harpe  *lin.*

B. 

Il me dit c'est moi Co let-te, qui te guet te; qui sou-hai-te



seu-le-ment bai-ser ta main. *Moi qui*



ne suis point re-vê-che, Je me deffends fai-ble-ment. Dès qu'il est sur



l'her-be fraîche, il prend ma main à l'ins-tant. Je vois bien qu'il se dé-

Staccato

P

- pê-che pour la baiser plus souvent. Je vois bien qu'il se dé-pê-che pour la

F

baiser plus souvent.

F

2^e Couplet.

*Craignant toujours que ma mère
Ne nous surprenne tous deux,
J'affecte d'être en colère :
J'ai beau faire
La sévère,
Colin n'en aime que mieux :*

*Il me dit d'un air si tendre
Veux tu me faire mourir ?
Que le désir de comprendre
Ce qui me fait tant souffrir
Te fasse désirer d'apprendre
Le secret de le guérir !*

Chant *Dans ces beaux lieux a-vant l'au-ro - re, mon berger venait*

Harpe

B.



chaque jour; Tout me par-lait de son amour.

F



Jusqu'aux fleurs qui venaient d'é-clo - - re.

Les Octaves un peu l'une après l'autre.



Hé - las! Je l'attends à mon tour, lin-grat ne paraît



point en - co - re; Tout me dit qu'il est in-cons-tant, le beau ber ger que



j'ai - me tant, Tout me dit qu'il est in-cons-tant, le beau berger que

2^e
*Aux bords des rives fleuries
 Son troupeau s'unissait au mien,
 Même houlette; même chien
 Conduisaient nos brebis chéries:
 Je cherche et ne découvre rien
 Qui n'aigrisse mes rêveries.
 Tout me dit &c.*

3^e
*Il ne vient point, quels soins l'arrête,
 Que lui peut-il être arrivé?
 Le soleil est déjà levé?
 L'air est calme, un beau jour s'apprête,
 Hélas! n'est-il point captivé
 Par quelque nouvelle conquête.
 Tout me dit qu'il est inconstant
 Le beau Berger que j'aime tant.*

6^e Couplet.
*Mais de sa touchante musette
 J'entens, je reconnais les sons;
 Dissipés vous, jaloux soupçons,
 Tircis n'adore que Lisette:*

4^e
*Damon d'une course légère
 Suit aux champs la jeune Cloris;
 Licas offre à la belle Iris
 Une guirlande de fougère,
 Et l'indifférence est le prix
 Que reçois mon amour sincère.
 Tout me dit &c.*

5^e
*Viens cruel! reprends ta lettre
 Que je reçus avec tes vœux,
 Rends-moi la tresse de cheveux
 Dont ma main orna ta houlette;
 Change après, puisque tu le veux,
 Ne crains point que je te regrette,
 Sois parjure, ingrat, inconstant
 Volage amant, que j'aime tant.*

*Il le redit dans ses chansons,
 J'en crois l'Echo qui le repette,
 Il est amoureux et constant
 Le beau Berger que j'aime tant.*

Chant *Ce lieu n'est-il donc plus le*

Harpe *F P F P F P F P F P*

B. *F P*

mê-me, je parcours envain ce ver-ger. son

F F

charme était donc pas-sa-ger. et sur un ri-va-

F P F

-ge é-tranger, Le char-me à

F

su- vi ce que j'ai- me. Le char-me à su- vi

F P

2^e

Amour à ce bois frais et sombre
Que d'attraits tu sçûs attacher,
Envain jè viens les chercher;
J'avais des plaisirs à cacher
Je cache des pleurs sous son ombre. Bis.

3^e

Ô vous fleurs de cette prairie,
Je vous crûs les reines des fleurs;
Hélas! vous perdez vos couleurs,
Hélas! vous n'avez plus d'odeurs!
Vous ne parez plus Amélie. Bis.

4^e

Echo qui me réponds encore,
Tu redis un tems mon bonheur,
Redi à présent ma douleur;
Redis les soupirs de mon cœur.
J'ai perdu tout ce que j'adore. Bis.

5^e

Dans les pleurs quand il faut attendre
Celle qui nous pleure à son tour,
Du moins ne peut-on pas Amour,
Ne peut-on mourir jusqu'au jour
Qui doit nous la rendre. Bis.

6^e

Mais la voix d'un amant fidèle
Ici se perd en vains accens,
Echo, sur les ailes des vents
Porte lui mes tendres sermens
De vivre et de mourir pour elle. Bis.

Hi-er assis près d'un or-meau je vis un objet plein de

F *P*

sons étouffés.

char-mes qui re-tournait vers le hameau, et disait en versant des lar-mes, non non

sons étouffés *sons Etouffés.*

non je n'irai plus au bois, non non je n'irai plus sans ma mè-re; on a pu m'y pren

P *Segue* *F* *P* *Segue*

Segue

Coupé

- dre une fois, mais; ce sera bien la der-niè-re.

Coupé

Je voyais paître mes moutons
Assise près d'eux sur l'herbette,
Je m'amusaïs par mes chansons;
Que faire, quand on est seulette?
Non, non &c.

Pendant que j'étais à chanter
Je vois un berger du village,
Je le vois qui veut m'accoster,
Je savais qu'il était fort sage.
Non, non &c.

Il vient s'asseoir tout près de moi,
Moi je veux lui céder là place;
Vous me fuyez, dit-il, pourquoi?
Ne craignez rien de mon audace.
Non, non &c.

Hélas! je crus à ses sermens,
On croit tout quand on est novice
Et l'on ne sait pas à quinze ans
Combien un homme a de malice.
Non, non &c.

Je l'aperçus qui regardait
Du côté de ma colerette,
Et ce regardait là, nous rendait
Lui plus gai, moi plus inquiète.
Non, non &c.

Ah! je ne craignais pas en vain,
Plaignés tous une pauvre fille;
Sur mon fichu, portant la main
Le traître dit, qu'elle est gentille!
Non, non &c.

Voyant alors son noir projet,
Je crus devoir être en colère,
Mais le mal était déjà fait
Et je n'avais plus... qu'à me taire.
Non, non &c.

Maman je crains votre courroux
Après cette perte cruelle...
Cette Rose venait de vous
Et vous m'allez revoir sans elle.
Non, non &c.

Chant

Harpe

B.

Dors mon enfant clos ta pau-

-piè - - re. Tes cris me dé-chi-rent le cœur, le cœur.

Dors mon en - - fant ta pau-vre mè - re

The musical score is written on three staves. The top staff is for the vocal melody (Chant), the middle staff is for the harp accompaniment (Harpe), and the bottom staff is for the bass line (B.). The harp part features a repeating rhythmic pattern of eighth notes, with dynamic markings 'F' (forte) and 'P' (piano) alternating. The lyrics are written below the vocal line, with hyphens indicating syllables that span across measures. The lyrics are: 'Dors mon enfant clos ta pau-', '-piè - - re. Tes cris me dé-chi-rent le cœur, le cœur.', and 'Dors mon en - - fant ta pau-vre mè - re'.

a bien as - sez de sa dou - leur.

Dors mon enfant, la pauvre mère à bien assez de sa douleur, à bien assez de

Eteuffés

sa dou - - leur. Ta pauvre mè-re à bien as -

- sez de sa douleur, de sa dou - leur.

Volti

fin. Majeur.

Lorsque par de douces ten-

Pianis. fin.

- dres - ses ton pè-re sçut ga-gner ma foi, il me sem-

- blait dans ses ca-res - ses na-if in-no cent comme toi. Je le

Adagio

crus, où sont ses pro-mes - ses, il ou - blie et son fils et moi. Dors.

Adagio. Au Mineur.

Qu'à ton réveil un doux sourire,
 Me soulage dans mon tourment.
 De ton père pour me séduire,
 Tel fit l'aimable enchantement.
 Qu'il connaisse bien son empire !
 Et qu'il en use méchamment.
 Dors mon enfant....

Le cruel, hélas ! il me quitte,
 Il me laisse sans nul appui.
 Je l'aimai tant avant sa fuite !
 Oh ! je l'aime encor au-jourdhui ;
 Oui, dans quelques lieux qu'il habite
 Mon cœur est toujours avec lui.
 Dors mon enfant....

Où le voila, c'est son image
 Que tu retraces à mes yeux.
 Ta bouche aura son doux langage
 Ton front sera vif et joyeux ;
 Ne prends point son heumeur volage
 Mais garde ses traits gracieux
 Dors mon enfant....

Tu ne peux concevoir encore
 Ce qui m'arrache ces sanglots,
 Que le chagrin qui me dévore,
 N'attaque jamais ton repos !
 Se plaindre de ce qu'on adore
 C'est le plus grand de tous les maux
 Dors mon enfant....

Sur la terre, il n'est plus personne,
 Qui se plaise à nous secourir.
 Lorsque ton père m'abandonne,
 A qui pourrais-je recourir ?
 Ah ! tous les chagrins qu'il me donne
 Toi seul, tu peux les adoucir.
 Dors mon enfant....

Mêlons nos tristes destinées,
 Et vivons ensemble toujours ;
 Deux victimes infortunées,
 Se doivent de tendres secours ;
 J'ai soin de tes jeunes années,
 Tu prendras soin de mes vieux jours.
 Dors mon enfant....

SONATE

Handwritten musical score for a sonata, page 30. The score is written in 2/2 time and features two staves per system. The music is in a key with one flat (B-flat). The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings like 'F', 'P', and 'cres.'. The piece concludes with a double bar line and repeat signs.

Key markings: *F*, *P*, *cres.*, *las 8*

This page contains a handwritten musical score, likely for a piano or similar instrument. It consists of eight systems of staves, each with a treble and bass clef. The notation is dense, featuring many sixteenth and thirty-second notes, often beamed together. There are several instances of slurs and phrasing marks. Dynamic markings are present, including 'FP' (fortissimo piano) in the sixth system, 'F' (fortissimo) in the seventh system, and 'P' (piano) in the eighth system. The paper shows signs of age, with some staining and wear along the edges.

Rondo

Gai

fin

P

un peu plus vite.

Handwritten musical score on a single page, featuring eight systems of music. Each system consists of a grand staff (treble and bass clefs) with a key signature of one sharp (F#). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings.

Key features of the score include:

- System 1:** The first system shows a melodic line in the treble clef and a bass line. A *cres.* (crescendo) marking is present in the bass line.
- System 2:** The second system features a complex melodic line in the treble clef and a bass line. A *F* (forte) marking is present in the bass line.
- System 3:** The third system continues the melodic development in the treble clef and the bass line.
- System 4:** The fourth system shows a melodic line in the treble clef and a bass line. A *PP* (pianissimo) marking is present in the bass line.
- System 5:** The fifth system features a complex melodic line in the treble clef and a bass line. A *F* (forte) marking is present in the bass line.
- System 6:** The sixth system continues the melodic development in the treble clef and the bass line.
- System 7:** The seventh system shows a melodic line in the treble clef and a bass line.
- System 8:** The eighth system features a complex melodic line in the treble clef and a bass line.

The score concludes with a double bar line at the end of the eighth system. A faint circular stamp is visible in the lower center of the page.